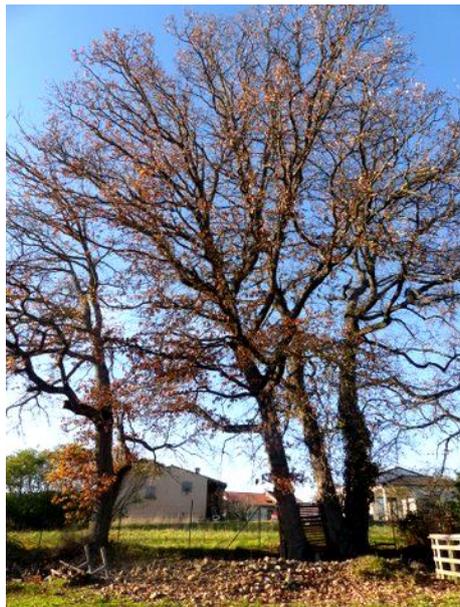


# *Histoire d'Arbre, moi le chêne !*

Je suis un chêne qui commence à avoir un certain âge, j'ai vu tant de saisons je ne me rappelle plus exactement l'année où ma tige s'est formée, toutefois elle s'est profondément enraciné en lieu et place où se trouvait le tas de fumier de la ferme, c'était l'époque où la petite ferme était florissante, à l'écurie il y avait une jument qui s'appelait « Mignone » elle effectuait les travaux les plus pénibles, et dans l'étable se trouvaient six vaches, des gasconnes, qui produisaient du lait, mais qui donnaient également naissance à de jeunes veaux ou encore des génisses. Nous avons grandi ensemble. La basse-cour était composée de poules pondeuses, de canards, parfois des oies que la maîtresse des lieux gavait l'hiver venu, de poulets, le pigeonnier abritait une multitude de pigeons, je peux vous l'affirmer car ils venaient souvent se poser sur ma ramure verdoyante.

Bien que les pies ou encore les corbeaux viennent encore souvent se percher sur mes branches, certaines années j'ai même hébergé des nids de pies.



J'ai connu les anciens maîtres des lieux qui occupaient autrefois l'ancienne ferme aujourd'hui disparue, c'était le Sieur François Drouet et le Sieur Pierre Albouy, bien que ma mémoire me rappelle l'ancien propriétaire que certains dénommaient « Le vieux Rouse ».

Une année qui remonte aux environs des années 1945/46, j'étais encore jeune, la basse-cour de la ferme qui se trouvait juste là devant moi, était bien fournie, et voilà qu'un jour d'orage, une glousse suivie d'une multitude de poussins, vint s'abriter sous mon branchage feuillu, il s'ensuivit aussitôt une terrible déflagration, une explosion et une décharge électrique fit voler en éclat l'écorce et une partie de l'aubier de mon piédestal !

Las une énorme brûlure, et une blessure relativement profonde me tortura sur le champ et les années suivantes, la pauvre glousse avait cessé de vivre, mais fort heureusement les poussins avaient miraculeusement été épargnés.

Depuis lors bien des années ce sont écoulées, mais la blessure a modifié mon corps qui c'est ainsi divisé en deux, aujourd'hui il est toujours possible d'observer une partie de bois morts et mon corps est depuis composé de deux corps solides comme du bois de chêne que je suis.

J'ai vu l'ancienne ferme vétuste disparaître au profit d'une maison d'habitation construite en bois, le vieil hangar écroulé sous le poids des années à lui même été reconstruit, il y a quelques années, quantité de poules venaient picorer sous mon ombre, mais depuis lors, le renard s'est régalé de leur chair et en aura certainement fait profiter ses renardeaux, j'ai bien entendu et compris leur frayeur, mais que voulez vous, sur terre chacun est investi d'une certaine mission, et il n'est pas toujours possible de passer outre ! Et surtout de se déplacer !

En portant mon regard plus loin, j'ai d'autres amis chênes, dont l'un doit être plus que centenaire, à ses pieds on peut encore voir un ancien rouleau qui servait au dépiquage des céréales autrefois, un autre tout aussi identique prône encore sur son lieu de travail, il sert de perchoir aux chevrettes sauvageonnes qui n'en vont qu'à leur guises, et qui viennent parfois brouter mes extrémités, ou bien encore déguster les glands qui tombent de ma ramure lorsqu'ils sont mûrs !



Ce qui me préoccupe actuellement, c'est un insecte qui menace les colonies de mon espèce et qui à terme arrive à tuer mes congénères, c'est un gros ver qui creuse de profondes galeries dans la structure, mes amis sèchent et meurent, ou bien même s'abattent en pleine floraison.

Toutefois je le dis, nous sommes dans un îlot encore préservé de l'activité des hommes, mais jusqu'à quand ! Plus loin vers le ruisseau de nombreux amis robiniers (communément appelés acacias) issus de la ripisylve, tout comme les Ormes se meurent également. J'observe mon ami propriétaire des lieux, il ne dit rien, il n'est cependant pas pessimiste, car il est confiant en l'avenir, toutefois inlassablement il continue de planter des arbres. Car oui les jeunes pousses sont l'avenir de la forêt !

Fait ce jour, le 31 décembre 2020

C Fred